



# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 23 MARS 1916

G.-E. DION, Administrateur.

## Patriotisme et Production

Voilà que les travaux importants des semailles vont commencer bientôt. Plus que jamais, le Canada doit se montrer à la hauteur de sa situation et demander à son sol la plus grande production possible pour la saison de 1916. Mais si nous voulons que le sol produise, il faut sans doute que Dieu le féconde d'abord; mais il faut aussi des bras vigoureux le cultivent, le retournent, l'ensemencent, il faut donc que notre population s'attache de plus en plus au sol. Par le temps qui court on fait à droite et à gauche les offres les plus alléchantes aux fils de fermiers, aux bûcherons, aux hommes habitués aux rudes travaux de la campagne; sous un prétexte ou sous un autre on cherche à entraîner en dehors du travail des champs ceux qui sont les plus aptes à faire produire au sol le maximum des moissons.

Il peut y avoir à cela des raisons commerciales, il peut même y avoir quelque intérêt militaire, mais ces intérêts et ces raisons ne semblent pas justifier en aucune façon la saignée que l'on tente de faire sur la population rurale du Canada et surtout de la province de Québec.

Nous l'avons dit plusieurs fois, et nous ne sommes pas les seuls, nous le répétons encore et défions qui que ce soit de prouver le contraire: Le meilleur moyen pour le Canada d'aider l'Empire, dans les circonstances difficiles actuelles est de fournir en abondance et à des prix raisonnables des provisions et des munitions de guerre.

Que l'on ait favorisé le dévouement de ceux qui ont des aptitudes et un penchant pour la carrière des armes, très bien. Nous avons pu rendre de bons services par ce moyen mais avant de pousser le meilleur de notre population dans une direction qui doit rompre notre équilibre économique, il est bon, ce nous semble, d'y songer à deux fois.

Et ce qui donne encore plus de poids à cette manière de voir, c'est que des hommes aussi sérieux que le baron Shaughnessy, le président du Pacifique Canadien, abondent dans ce sens.

Il ne faut pas oublier que chaque homme enlevé à la culture des champs est une force productive arrachée au sol, et un consommateur de plus qui contribuera sa part à augmenter le coût de la vie. Si nous augmentons la consommation et que nous diminuons la production, nous brûlons la chandelle par les deux bouts.

On pourra étaler toutes les théories possibles, crier au patriotisme et à tout ce que l'on voudra, on ne pourra changer les lois de la nature et les règles simples de l'arithmétique. C'est encore d'après ces lois et ces règles que le monde va marcher, et ceux qui les ignorent ne peuvent être dans le dans le vrai.

Pour l'heure, le devoir le plus pressant et le plus vraiment patriotique, est de tenir tous les fils de fermiers, tous les bûcherons, tous les hommes habitués aux rudes travaux, attachés au sol plus que jamais. C'est d'ailleurs ce qu'a compris le gouvernement d'Ottawa quand il proclamait, l'an dernier, sa politique sage et clair voyante: Patriotisme et production.

Le Droit.

## Ohé!... la boîte...

Les politiciens et les législateurs ont parfois des absences d'esprit pour le moins étrange à moins que ce ne soient des farceurs qui veulent se payer la tête du public.

Nous reproduisons à titre de renseignement les remarques suivantes faites par l'action Catholique de Québec à propos du bill Robert sur le vote de la prohibition.

Québec, 10 mars, 1916.

Le bill Robert a été amendé, et proposé de nouveau à la Chambre.

Dans la nouvelle rédaction les femmes conservent leur droit de vote, mais il existe une clause d'un telle étrange qu'on se demande comment son absurdité n'a pas frappé encore son promoteur.

Nous voulons parler des bureaux de votation.

Il est dit dans le projet de loi Robert que, lorsque le règlement de prohibition dont on demande l'adoption concerne un comté, il y aura un bureau de votation dans chaque municipalité du comté.

Ainsi, par exemple, le comté de Québec, qui compte onze paroisses, et quatorze ou quinze municipali-

tés, aurait quinze bureaux de votation.

Remarquons que la population du comté de Québec représente à peu près le quart de celle de la ville de Québec.

Or, dans le cas où on déciderait d'y faire voter au sujet de prohibition, Québec, qui renferme onze paroisses et forme trois comtés populaires, n'aurait qu'un seul bureau de votation, puisque nous n'avons qu'une seule municipalité.

Et comme le greffier ou le secrétaire-trésorier de la municipalité, doit faire en temps utile pour la votation, une seule boîte par bureaux de votation, et que cette boîte devra être de dimension suffisante pour contenir les votes qui pourraient être donnés on se représente facilement de quelle longueur de quelle largeur et de quelle hauteur devra être, non plus la boîte mais la caisse, de dimension suffisante, pour recevoir les vingt mille votes des électeurs municipaux de Québec.

C'est déjà l'échelle en perspective pour les voteurs désireux de

grimper sur l'urne pour y jeter leur bulletin!

Mais que dire sur la boîte "Robert" pour lui donner un nom, si jamais Montréal, la métropole du Canada, s'avisaient de voter à son tour sur la prohibition!

La boîte de scrutin antique, ne serait plus une boîte, ni une caisse, mais un entrepôt, dont officier-rapporteur, greffier et témoins seraient obligés de faire le tour avec une lanterne, pour en constater le vide avant le commencement du vote; dont les électeurs feraient l'ascension à l'aide d'un ascenseur avant de pouvoir glisser leur bulletin par l'ouverture ménagée à la partie supérieure; et dont les officiers préparés à cette fin ne pourraient extraire le contenu qu'à l'aide de machines spéciales.

De qui a-t-on voulu se moquer dans cette seconde édition du bill Robert?

Si les partisans de la tempérance n'ont pas fait grand bruit jusqu'ici à ce propos, cela ne veut pas dire qu'ils dorment, ni qu'ils se désintéressent de ce qui se passe à la Législature. Bien au contraire. S'ils ne se sont pas opposés à ce que le vote secret soit substitué au vote ouvert, cela ne veut pas dire qu'ils entendent laisser réduire à un rôle ridicule les deux plus grandes villes de la province, Québec et Montréal.

Le premier bill Robert, tel qu'établi au comité de la Chambre, ou la Ligue Antialcoolique a envoyé un représentant, prévoyait la création d'arrondissements de votation, et de bureaux de votation nom breux. Il est vrai qu'après on se proposait de faire usage des listes parlementaires, et que le vote sur la

prohibition aurait ainsi pris l'allure d'un vote parlementaire.

Ou est revenue à de plus saines notions de justice, et pour le règlement de cette importante question, l'intérêt plutôt local, ou a choisi les listes municipales.

Pourquoi ne pas avoir adopté alors les arrondissements de votation municipaux?

Nous attendons la réponse à cette question avant de conclure.

Mais on peut être certain que nous ne sommes nullement disposés à faire le silence sur cette question des bureaux de votation et des boîtes de scrutin.

Nous avons cependant confiance que le Conseil Législatif, modifiera encore une fois le bill Robert de manière à en faire disparaître l'absurdité, qu'on tente de substituer à la justice qui avait soulevé tant de protestations lors de la première rédaction.

## Au Couvent

On nous prie d'annoncer pour le jeudi prochain le 30 mars, jour de la mi-carême une petite vente de charité, tabliers-sacs et autres objets peu dispendieux, dans l'après-midi, de 2 hrs à 6 hrs. Le soir, grand "whist" à 9 h. moins quart. Prix d'admission 25 cts.

Les dames qui sont à la tête de ce "whist" invitent tout le monde à assister. Il y aura huit magnifiques prix.

A nous de profiter de l'aubaine puis qu'on nous offre de faire la charité tout en nous amusant.

## Rivière du Portage, N.B.

Le 16 courant décédait presque subitement en cette paroisse Paschal Leclerc époux de feu Adèle Leclerc à l'âge d'environ 75 ans. Le défunt homme intègre et patriote, avait toujours été un homme de travail. Il n'a été malade que quelques jours avant d'aller chercher la récompense que Dieu réserve à ceux qui savent bien travailler sur cette terre. Il était le père de sept enfants dont cinq lui survivent. Les paroissiens de la Grande Rivière perdent en lui un des pionniers qui vinrent les premiers ouvrir les terres de cette localité.

R. I. P.

## Cours Abrégé d'Agriculture

A la Beurrerie Centrale, St-Hilaire, Madawaska du 11 au 14 avril 1916

Conférences et illustrations pratiques l'avant-midi, l'après-midi et le soir de chaque jour.

L'industrie animale, l'industrie laitière, la culture des principales récoltes, le jardin potager, les maladies des plantes, l'aviculture et presque toutes les opérations de la ferme, seront traitées par des experts en chaque matière. Le programme sera publié prochainement.

Les dames sont invitées d'une manière spéciale à assister aux conférences qu'elles jugent être d'intérêt pour elles.

Tout le monde sera admis gratis. Par ordre du Ministre de l'Agriculture du N. B.

## Faites bien attention ! !

Nous donnons avis à notre nombreuse clientèle et au public en général que nous avons transporté notre atelier de tailleur à l'ancienne (pool-room) de M. George Mongeon.

Nous vous invitons tous à venir voir le plus bel assortiment de tweed à habillage pour la saison du printemps et d'y faire votre choix.

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles soient vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Nous avons aussi un atelier de confection pour Dames de première classe.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN  
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.  
Casier Postal "S" Tél. 46  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.  
**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.  
**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
— Médecin spécialiste —  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
FRASERVILLE, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325.  
Tél. National "519"  
Heures de l' bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTÉ**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,  
Edmundston, N. B.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
A. P. LABBIE,  
Manager.  
Agence: FORT KENT, MAINE  
Résidence: Edmundston, N. B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.